



Bulletin
de la

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON**



Sortie flore vernale et bryophytes à Chasselay (Rhône) du 19 mars 2022

Marc Philippe

Univ. Lyon, Université Claude Bernard Lyon 1, CNRS, ENTPE, UMR 5023 LEHNA, F-69622, Villeurbanne, France - marc.philippe@univ-lyon1.fr

Suite à la publication d'un premier catalogue de la bryoflore du Mont d'Or lyonnais (PHILIPPE & HUGONNOT, 2021), une sortie d'initiation à la bryologie a réuni une quinzaine de botanistes le 19 mars 2022 à Chasselay (Rhône). Nous avons profité de l'occasion et du temps agréable pour prêter également attention à la flore vernale. Cependant une bise sèche avait soufflé les jours précédents, ce qui avait desséché la strate muscinale rendant difficile la détection des petites espèces terricoles.



Figure 1. *Brachythecium rutabulum* (Ph. B. Berthet-Grellet).

Le rendez-vous était donné au château du Plantin. De là nous sommes montés vers le vallon de Châteauneuf, d'abord entre des haies et des pâtures, avec un substrat constitué de colluvions. La flore indique des sols neutres et mésophiles. Vers 315 m nous avons tourné à droite vers le vallon, passant en haut d'une ancienne vigne, puis entrant dans un boisement dominé par le robinier. Le substrat est alors un gneiss calco-alcalin de la série des Monts du Lyonnais, et les sols sont sablo-argileux. Le

fond du vallon, à l'altitude de 330 m, est nettement hygrocline, avec un écoulement temporaire. Toujours sur le même substrat géologique la redescente se fait toutefois sur des sols plus riches en argiles. Au lieu-dit Lorge, une seconde vigne est explorée, sur sol lourd et argileux. Le retour au château du Plantin permet d'observer encore quelques talus, plus ou moins thermophiles.

Pour ce qui est des vernaies notre attention s'est portée notamment sur les violettes. La violette blanche (*Viola alba*) avec ses stipules étroites et sub-linéaires est présente sous sa forme dite *scotophylla*, caractérisée par un éperon violet pâle. Autre violette de la même section *Viola*, *V. odorata* est également fréquente, et se distingue par ses stipules nettement plus triangulaires. Les deux espèces sont stolonifères, mais seule *V. alba* produit des fleurs directement sur ces stolons (Y. Ferrez, com. pers.). Sur la fin du parcours une violette aux fleurs panachées de bleu violacé et de blanc est probablement l'hybride *Viola* $\times$ *multicaulis*, mais nous n'avons pas vérifié si le pollen était en partie avorté. Une troisième espèce a été observée, *Viola riviniana*, vicariante acidophile de *V. reichenbachiana*, vue fleurie à peu de distance de là le matin.

Au début de l'excursion nous avons cherché les mousses surtout dans l'escarpement d'un fossé. Sur le sol, argileux, nous y avons trouvé des *Fissidens* (*F. bryoides*, *F. taxifolius*) et de petites pleurocarpes comme *Oxyrrhynchium hians*, *Kindbergia praelonga*, *Brachythecium velutinum*. Dans les parties plus stables et herbeuses, il y avait des pleurocarpes plus robustes, *Pseudoscleropodium purum* et *Brachythecium rutabulum*. Les écorces, notamment celle des érables, portaient *Radula complanata* et *Frullania dilatata*, deux hépatiques à feuilles, ainsi que l'orthotric *Lewinskya*



Figure 2. *Entostodon fascicularis* (Ph. B. Berthet-Grelier).

fastigiata. Plus haut un talus herbeux paraissant plutôt sec montre, au niveau d'une tache de *Ranunculus acris*, la pleurocarpe *Brachythecium rivulare*, plutôt inattendue dans ce contexte. Peut-être caractérise-t-elle la présence d'un écoulement temporaire ?

Il était prévu de prospecter une vigne pour les mousses acrocarpes terricoles. Mais cette vigne est aujourd'hui arrachée, quoique la parcelle reste fauchée. Hélène Sondaz réussit à y retrouver la Poacée bien-nommée *Mibora minima*. Elle cohabite avec une Pottiacée aux capsules pourvues d'un court péristome clair et à l'opercule rostré, *Pottia lanceolata*. D'autres Pottiales et Bryales sont présentes, mais la sécheresse les rend peu détectables. Bonne surprise peu après : Thibault Duret trouve dans un talus forestier un *Pohlia* d'un vert à la fois bleuté et brillant. Après vérification au microscope les cellules laminales sont bien étroitement linéaires et allongées : il s'agit de *Pohlia cruda*. Cette espèce n'est pas listée par PHILIPPE & HUGONNOT (2021), mais elle avait déjà été trouvée, il y a peu, à Chasselay, par Aurélien Labroche du Conservatoire Botanique National du Massif-Central (com.pers.).

Au fur et à mesure que l'on progresse vers le fond du vallon le talus devient moins eutrophe. Il porte alors un assemblage typique des talus acides argileux ombragés, dominé par *Atrichum undulatum* et *Mnium hornum*. Les Plagiotheciacees y abondent également, avec notamment *Pseudotaxiphyllum elegans* et deux *Plagiothecium*, *P. nemorale* et *P. succulentum*. Peut-être d'autres *Plagiothecium* sont-ils aussi présents, mais la détermination sur le terrain des espèces de ce genre n'est pas possible. L'air est plus humide aussi et les troncs portent parfois les fins rubans bifurqués de *Metzgeria furcata*. Tout au creux du vallon les chablis sont nombreux. Ce sont des robiniers et des érables, sans doute installés là peu après la déprise agricole et qui arrivent en fin de vie. Sur les buttes de déracinements est repérée *Pleuridium subulatum*, une curieuse Ditrichacée à feuilles fines. La capsule ne s'ouvre pas et sa soie est très courte. Les souches en décomposition hébergent *Orthodicranum montanum*. Tous ces troncs tombés gênent le passage, et il a fallu se faufiler pour aller récolter une fronde du *Dryopteris affinis* ssp. *borreri* (détermination confirmée par Jean-François Christians) au creux du vallon.

Sur l'autre flanc du vallon le sentier monte encore un peu. Là, sur la terre, on retrouve les groupements à *Atrichum undulatum*, *Mnium hornum* et *Plagiothecium*. Dans les endroits les plus humides est observée une discrète hépatique à feuille, *Calypogeia fissa* ; ses feuilles sont arrondies, mais quelques-unes montrent à leur apex une petite échancrure ; à la face inférieure les amphigastres sont bilobés.

Plus loin c'est un *Prunus* qui pose problème : drageonnant, il commence juste à débourrer. Ses feuilles portent des glandes à l'extrémité distale du pétiole ; le limbe n'a pas (encore ?) de pilosité particulière. L'écorce a une forte odeur désagréable d'acide cyanhydrique. Le port est celui de *Prunus serotina* mais, d'après la *Flore forestière*, celui-ci n'a pas de glandes pétiolaires et, d'après *Flora Gallica*, son écorce est d'odeur agréable. L'écologie semble trop sèche pour le *P. padus*. Trop jeune et à l'ombre, il semble que ce clone ne fleurira pas cette année.



Figure 3. *Pleuridium subulatum* (Ph. B. Berthet-Grelier).

La descente reprend. En chemin est observé l'hybride *Primula* × *polyantha* (*P. veris* × *P. vulgaris*), bien caractérisée par ses grandes fleurs d'un jaune peu soutenu, nombreuses, certaines basilaires, d'autres sur une courte hampe. Puis, au lieu-dit Lorge, on arrive à une vigne sur un sol argileux lourd. Les taches de sol nu montrent plusieurs espèces terricoles, dont des *Bryum* comme *B. rubens* aux propagules brun-acajou à la base des tiges, *B. barnesii*, aux nombreuses propagules vertes à l'aisselle des feuilles, et *B. argenteum*, aux tiges julacées argentées. Il y a également des Pottiacées comme *Pseudocrossidium hornschanianum*, espèce commune malgré son nom à rallonge, typique des endroits légèrement piétinés. Il y a aussi, moins commune, *Weissia longifolia*, une espèce cléistocarpe comme le *Pleuridium*.

De là il n'y a plus que quelques centaines de mètres pour boucler le circuit. C'est dans un talus que nous avons observé une grande tache, sans doute clonale, de *Viola* cf. × *multicaulis*, dont l'aspect panaché blanc-bleu des fleurs est frappant. Et puis quelques autres vernaies : *Cardamine hirsuta*, *Crepis sancta*, *Draba verna*, *Pulmonaria montana*, *Veronica persica*, certes banales mais qui agrémentent plaisamment cette fin de première sortie printanière.

Dans le texte la nomenclature des plantes vasculaires est celle de *Flora Gallica* (TISON & DE FOUCAULT, 2014).

Les bryophytes observées sont listées ci-après, en suivant la nomenclature de FREY *et al.* (2006).

Les catégories utilisées sont pratiques mais n'ont pas de réalité phylogénétique.



Figure 4. A la recherche de *Mibora verna* dans une vigne (Ph. M. C. Pignal).

Récapitulatif des Bryophytes observées

Hépatique à thalle :

Metzgeria furcata.

Hépatiques à feuilles :

Calypogeia fissa,
Frullania dilatata,
Lophocolea bidentata,
Porella platyphylla,
Radula complanata.

Mousses acrocarpes :

Atrichum undulatum,
Barbula convoluta,
B. unguiculata,
Bryum argenteum,
B. dichotomum (barnesii),
B. capillare,
B. rubens,
Ceratodon purpureus,
Dicranella heteromalla,
Didymodon fallax,

Entosthodon fascicularis,
Fissidens bryoides,
F. taxifolius,
Funaria hygrometrica,
Lewinskyia fastigiata,
Mnium hornum,
Orthodicranum montanum,
Plagiomnium affine,
P. undulatum,
Pleuridium subulatum,

Pohlia cruda,
Polytrichum formosum,
Pottia lanceolata,
Pseudocrossidium hornschunianum,

Rhizomnium punctatum,
Tetraphis pellucida,
Weissia longifolia.

Mousses pleurocarpes :

Amblystegium serpens,
Brachythecium albicans,
B. rivulare,
B. rutabulum,
B. velutinum,
Eurhynchium striatum,
Homalothecium lutescens,
H. sericeum,

Hypnum cupressiforme,
Kindbergia praelonga,
Oxyrrhynchium hians,
Plagiothecium nemorale,
P. succulentum,
Pseudoscleropodium purum,
Pseudotaxiphyllum elegans,
Rhynchostegium confertum.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DUMÉ G., GAUBERVILLE C., MANSION D. & RAMEAU J.-C., 2018. *Flore forestière française. 1 – Plaine et collines*. IRD, 1800 p.
- FREY W., FRAHM J.-P., FISCHER E. & LOBIN W., 2006. *The liverworts, mosses and ferns of Europe*. Harley Books, Colchester, 512 p.
- PHILIPPE M. & HUGONNOT V., 2021. Bryologie du Mont d'Or lyonnais. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 90 (1-2) : 39-57.
- TISON J.-M. & FOUCAULT B. DE, 2014. *Flora Gallica – Flore de France*. Biotope éd., Mèze, xx + 1196 p.



SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33, rue Bossuet, F-69006 LYON

Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : secretariat@linneenne-lyon.org

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18, rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédaction : Marie-Claire PIGNAL – Directeur de publication : Pascal TERRIER

Conception graphique de couverture : Nicolas VAN VOOREN



Tome 91 Fascicule 5-6 mai - juin 2022

SOMMAIRE

Mesnil S. – Première donnée de reproduction de <i>Cordulegaster bidentata</i> , Selys, 1843 au sud du département du Rhône (Odonata : Cordulegastridae)	98-100
Bange C. – Identification d'une Fougère litigieuse (<i>Polystichum abbreviatum</i>) signalée par l'abbé Cariot aux environs de Lyon.....	101-106
Lemrabott A. & Aadjour M. – Surpressions de fluides et fracturation horizontale lors de la génération d'hydrocarbures : modélisation analogique à l'aide de la fusion partielle.....	107-122
Philippe M. – Sortie flore vernale et bryophytes à Chasselay (Rhône) du 19 mars 2022	123-128

Couverture : *Pseudoscleropodium purum*, une mousse observée lors de la sortie à Chasselay (Rhône) le 19 mars 2022. Crédit : B. Berthet-Grelier

CONTENTS

Mesnil S. – First breeding observation of <i>Cordulegaster bidentata</i> in the south Rhône department (Odonata: Cordulegastridae)	98-100
Bange C. – Identification of a Fern (<i>Polystichum abbreviatum</i>) reported by Cariot from Lyon suburbs.....	101-106
Lemrabott A. & Aadjour M. – Fluid overpressures and horizontal fracturing during hydrocarbon generation: analogous modelling using partial fusion.....	107-122
Philippe M. – Spring flora and Bryophytes at Chasselay (Rhône) on March 2022	123-128

Prix 10 euros

ISSN 2554-5280 – N° d'inscription à la CPPAP : 0724G85671

Imprimé par Imprimerie Brailly, 69564 Saint-Genis-Laval Cedex

Imprimé en France • Dépôt légal : Mai 2022

Copyright © 2022 SLL. Tous droits réservés pour tous pays sauf accord préalable.